

# musica 2017

N° 26

Samedi 30 septembre 2017 à 17h  
Auditorium de France 3 Alsace

## Renaud Capuçon Guillaume Bellom

recital



© Simon Fowler-Erato / © Patrice Schreyer

Violon, **Renaud Capuçon**

Piano, **Guillaume Bellom**

### **Olivier Messiaen**

*Thème et variations* (1932) / 15 min.

Thème. Modéré

1<sup>ère</sup> Variation. Modéré

2<sup>e</sup> Variation. Un peu moins modéré

3<sup>e</sup> Variation. Modéré, avec éclat

4<sup>e</sup> Variation. Vif et passionné

5<sup>e</sup> Variation. Très modéré

### **Jörg Widmann**

*Sommersonate* (2010-13) / 30 min.

I. Moderato

II. Romanze

### **Ludwig van Beethoven**

*Sonate n° 5* en fa majeur « Le Printemps » opus 24 (1800-01) / 30 min.

I. Allegro

II. Adagio molto espressivo

III. Scherzo. Allegro molto

IV. Rondo. Allegro ma non troppo

Avec le soutien de :

ernst von siemens  
musikstiftung



Fin du concert : environ 18h20

---

## Les œuvres

---

### **Olivier Messiaen** *Thème et variations* (1932)

Écrite en 1932 à l'intention de la violoniste Claire Delbos, qui devint la femme du compositeur la même année, cette partition a été créée peu après par le jeune couple Messiaen. Les cinq variations suivant l'exposé du thème n'affectent que la ligne mélodique (comme dans le septième mouvement du *Quatuor*), et constituent – selon Harry Halbreich – « une gradation vers un tempo de plus en plus animé et un éclat instrumental de plus en plus vif » pour les quatre premières, alors que la dernière redonne le thème initial magnifié.

Le thème, longue mélodie rêveuse et contemplative, de tonalité incertaine, chante au violon, accompagné de calmes harmonies du piano.

Des cinq variations qui suivent, les quatre premières constituent une gradation vers un *tempo* de plus en plus animé et un éclat instrumental de plus en plus vif. La cinquième et dernière, apothéose du thème sous son visage premier, mais *fortissimo*, à l'octave supérieure, est soulignée par de solennels accords de choral.

----

### **Jörg Widmann** *Sommersonate* (2010-13)

Ce fut pour moi une expérience intéressante de composer une sonate. Pourquoi ? Cette forme archaïque a-t-elle encore aujourd'hui quelque chose à nous dire ? Est-ce encore possible, peut-on se le permettre ? Jusqu'à présent, de telles approches formelles et en quelque sorte des contraintes imposées volontairement m'ont fréquemment conduit à découvrir des solutions nouvelles et surprenantes pour moi dans mon travail. Depuis Beethoven, la sonate ne signifie plus uniquement la pure réussite ou la seule représentation ludique d'un schéma structuré prescrit. Il s'agit plutôt d'une forme régulièrement remise en question et redéfinie.

Rien que les rapports de proportion de ce cycle de mouvements répondent, d'une part, au modèle classique formel de la sonate mais, d'autre part, la mettent également à l'épreuve : il ne comprend que deux mouvements et non pas trois ou quatre.

Le premier mouvement débute par une introduction qui se révélera par la suite comme le thème principal et procure au développement au moins autant de matériau musical que celui contenu dans les premier et deuxième thèmes ensemble. Il est suivi d'une exposition extrêmement courte, répétée effectivement littéralement, au cours de laquelle un premier thème, exprimant une émotion passionnée et pointée de manière très prononcée évolue sans transition vers un deuxième thème lyrique et plus élégiaque.

Pour finir, dans le développement, la forme sonate « sort presque de son lit » ; une sévère réduction du matériau présenté jusque là correspond à un geste musical continu d'invention toujours nouvelle et de libre improvisation.

En comparaison, la réexposition ne représente qu'un court rappel – pas plus. Son amplitude diminuant, la coda apparaît néanmoins dans la tonalité d'un ré majeur brillant. Je souhaite que ce mouvement (indiqué « moderato » bien qu'il doive résister à d'assez violents changements de tempo) soit clair, libre, lumineux, transparent et ensoleillé.

Le deuxième mouvement est, en revanche, plus nocturne, plus secret, d'une ardeur retenue : une romance, un nocturne (d'été).

Jörg Widmann  
Traduction, Dominique de Montaignac

----

### **Ludwig van Beethoven** *Sonate n° 5* en fa majeur « Le Printemps » opus 24 (1800-01)

Comme la sonate précédente (opus 23, en la mineur), la *Sonate n° 5* de Beethoven a été achevée en 1801 et elle est dédiée au comte Moritz von Fries, également dédicataire du *Quintette à cordes* opus 29 et plus tard de la septième symphonie. Chambellan à la Cour et banquier, le comte von Fries, grand amateur de musique, fut avec le Prince Lichnowsky l'un des grands mécènes de Beethoven. Les deux sonates opus 23 et 24 ont reçu un bien meilleur accueil que les sonates de l'opus 12. Le critique de l'*Allgemeine Musikalische Zeitung* écrivit : « Dans ses premières œuvres, Beethoven s'est lancé parfois avec une allure morose, farouche, sombre et âpre. Maintenant il commence à dédaigner l'excès, il s'explique avec plus de clarté et, sans rien perdre de son caractère, il devient plus aimable... »

Du lot complet des premières *Sonates pour violon et piano*, cette *Sonate n° 5* est sans doute celle dont les origines sont les plus anciennes. Beethoven y reprit des esquisses datant de 1794-95, qui conservent un parfum mozartien indéniable. C'est cependant la première des sonates à compter quatre mouvements.

Le surnom de cette sonate, « Printemps » (en allemand *Frühling-Sonate*), ne fut attribué qu'après la mort de Beethoven ; il reflète cependant bien l'esprit de l'œuvre, légère et pleine d'allégresse.

---

## Les compositeurs

---

### Olivier Messiaen

France (1908 - 92)

« Ornithologue et rythmicien » pouvait-on lire sur la carte de visite d'Olivier Messiaen, en signe de son désir jamais tari de saisir l'ordre du monde, dans sa nature – il recueille inlassablement le chant des oiseaux qu'il transpose dans sa musique (*Réveil des oiseaux*, 1953 ; *Catalogue d'oiseaux*, 1956) – comme dans sa structure. Inspiré par la rythmique grecque, les deçî-tâlas de l'Inde ancienne et le gagaku japonais, nourri de l'étude approfondie des valeurs rythmiques et de l'exploration de la notion de durée, il bouleverse l'entendement occidental du temps musical.

Élève de Paul Dukas (composition), Maurice Emmanuel (histoire de la musique) et Marcel Dupré (orgue) au Conservatoire de Paris, il se forge un langage très personnel qui se distingue par ses timbres, ses rythmes, ses harmonies complexes, associant sons et couleurs avec une grande poésie. Titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité pendant plus de 50 ans, il transcende l'orchestration enregistrée de l'orgue en usage pour forger une matière sonore incandescente, à l'image de sa foi profonde (*Livre d'orgue*, 1951 ; *Le Livre du Saint Sacrement*, 1984).

Olivier Messiaen épouse en 1962 la pianiste Yvonne Loriod, sa principale interprète, qui est à l'origine de nombreuses œuvres pour piano devenues parmi les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle, qu'elles soient solistes (*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, 1944) ou concertantes (*Turangalîla-Symphonie*, 1946-48 ; *Sept Haïkaï*, 1962 ; *Des canyons aux étoiles*, 1971). Son unique opéra *Saint-François d'Assise*, créé en 1983, constitue une véritable synthèse de ses recherches et son testament musical.

Grand pédagogue, auteur de plusieurs ouvrages théoriques, il ne cesse d'encourager ses élèves (parmi lesquels Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Iannis Xenakis, Gérard Grisey ou encore Pierre Henry) à développer leur propre personnalité, à travers une totale liberté de langage.

[www.alphonseleduc.com](http://www.alphonseleduc.com) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

----

### Jörg Widmann

Allemagne (1973)

« Quiconque découvre la musique de Jörg Widmann est surpris par son style direct et son intensité. Il n'est pas rare que sa musique frappe l'auditeur tel un torrent déchainé, excessive dans sa virtuosité débordante ou son infinie tristesse. » (Markus Fein)

Clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre, Jörg Widmann fait partie des artistes les plus polyvalents et les plus passionnants de sa génération. Clarinettiste réputé formé à la Hochschule de Munich et à la Juilliard School de New York, il se produit régulièrement en soliste avec les plus grands orchestres. Il a par ailleurs commencé très jeune l'étude de la composition (avec Kay Westermann) avant de se perfectionner avec Wilfried Hiller, Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm.

Les cinq quatuors à cordes qu'il a composés occupent une place primordiale dans son répertoire de musique de chambre (*Jagdquartett*, 2003 ; *Versuch über die Fuge avec voix*, 2005). Son œuvre orchestrale comporte notamment deux trilogies : l'une inspirée des formes vocales (*Lied, Chor et Messe*, 2003-07), et l'autre, *Labyrinth* (2005, 2006 et 2013-14), traite de l'expérience de perte et de recherche d'orientation dans l'espace musical. À son catalogue figurent également des concertos, pour clarinette comme *Echo-Fragmente* (2006), mais aussi pour plusieurs instruments solistes (notamment dans le cycle *Lichtstudie*). En 2015, Antoine Tamestit a créé son concerto pour alto à la Philharmonie de Paris. Trois œuvres de théâtre musical démontrent ses talents de compositeur de musique scénique : *Das Gesicht im Spiegel* (2003), *Am Anfang* (2008-09) conçu avec le plasticien Anselm Kiefer à l'occasion des vingt ans de l'Opéra Bastille, et enfin *Babylon* (2011-12), créé au Bayerische Staatsoper de Munich.

Jörg Widmann a été compositeur en résidence auprès du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, du Cleveland Orchestra, du Salzburger Festspiele, du Lucerne Festival ainsi que de la Kölner Philharmonie et du Wiener Konzerthaus. De 2001 à 2015, il est professeur de clarinette à la Hochschule de Freiburg et depuis 2009, il y enseigne la composition.

[www.joergwidmann.com](http://www.joergwidmann.com) / [www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

----

## Ludwig van Beethoven

Allemagne (1770 - 1827)

À la charnière des styles classique et romantique, Ludwig van Beethoven élargit les modèles hérités de ses maîtres Johann Georg Albrechtsberger, Antonio Salieri et surtout Joseph Haydn, qui dira de lui, en 1793 : « vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique ».

Il sort la musique de son cadre classique en faisant évoluer la forme, et favorise l'expression des sentiments et des états d'âme. Il marque de son empreinte trois genres musicaux : la symphonie, le quatuor, la sonate. Beethoven quitte sa ville natale de Bonn en 1792 pour Vienne, où il restera jusqu'à la fin de sa vie. Il compose beaucoup pour le piano (sonates, trios, concertos), avant d'aborder les genres du quatuor à cordes et de la symphonie. Entre 1798 et 1802, il écrit six de ses dix-sept quatuors et ses deux premières symphonies. Durant les années 1804-12, il compose les symphonies 3 à 8, des quatuors à cordes, concertos, sonates... ainsi que son unique opéra, *Fidelio*. Un renouveau créateur décisif se manifeste avec la monumentale sonate *Hammerklavier* (1817-19). Suivront encore ses trois sonates, les *Variations Diabelli* pour piano et la *Missa solemnis*, la Neuvième symphonie, ses derniers quatuors à cordes (n<sup>os</sup> 12 à 16), véritables actes d'introspection et d'une incroyable modernité, ainsi que la *Grande Fugue*. Un important travail de développement thématique (notamment dans sa *Cinquième Symphonie*) et un soin particulier apporté à l'orchestration sont à la base de son langage qui peut atteindre des sommets d'expressivité dans la *Sonate n° 23* « Appassionata », la *Sonate n° 14* « Clair de Lune » ou encore le deuxième mouvement de la *Septième Symphonie*.

Ses œuvres de maturité sont riches d'innovations et ouvrent la voie aux générations postérieures : introduction de chœurs dans le genre de la symphonie, utilisation de motifs qui nourrissent des mouvements entiers, emploi de la voix comme d'un instrument symphonique dans *Fidelio*... D'un tempérament fougueux et impulsif, son énergie créatrice est étroitement liée à sa vie personnelle, marquée par le drame et la surdité. Monument de l'histoire de la musique occidentale, l'œuvre de Ludwig van Beethoven s'impose par sa force et sa richesse.

---

## Les interprètes

---

### Renaud Capuçon

France

Soliste de réputation internationale et chambriste recherché, Renaud Capuçon compte parmi les plus brillants violonistes de sa génération. Il étudie au CNSMD de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester, ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000 il est nommé « Rising Star » et « Nouveau talent » aux Victoires de la Musique Classique puis « Soliste instrumental de l'année » en 2005. En 2006, il reçoit le Prix Georges Enesco décerné par la Sacem. Renaud Capuçon collabore avec les chefs et orchestres les plus prestigieux du monde comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink ou David Robertson, Los Angeles Philharmonic avec Gustavo Dudamel et Andris Nelsons, Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach, Gewandhaus Orchester avec Kurt Masur, Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding... Passionné de musique de chambre, il partage la scène avec son frère le violoncelliste Gautier Capuçon, mais aussi avec les pianistes Frank Braley, Nicholas Angelich, Jérôme Ducros ou Hélène Grimaud. Il a par ailleurs fondé les Rencontres de Musique de Chambre de Bel-Air qu'il a dirigées de 1996 à 2010.

Son large répertoire, qui laisse la part belle aux romantiques allemands, s'étend jusqu'à la musique d'aujourd'hui. Il est le dédicataire de plusieurs concertos, de Pascal Dusapin (*Aufgang*, 2011), Bruno Mantovani (*Jeux d'eau*, 2012) et Wolfgang Rihm (*Gedicht des Malers*, 2014) – réunis sur un CD sorti en 2016 chez Erato.

Renaud Capuçon est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute École de Musique de Lausanne.

Il joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).

[www.renaudcapucon.com](http://www.renaudcapucon.com)

----

## **Guillaume Bellom**

France

Considéré comme l'une des étoiles montantes du piano français, Guillaume Bellom mène en parallèle des études de violon et de piano, au Conservatoire de Besançon puis au CNSMD de Paris. C'est au contact de personnalités musicales marquantes, telles que Nicholas Angelich et Hortense Cartier-Bresson, qu'il développe pleinement son activité de pianiste.

En 2015-16, il se distingue lors de plusieurs concours : premier prix du Concours International de Piano d'Épinal, finaliste du Concours Clara Haskil, prix « Modern Times » qui récompense la meilleure interprétation d'œuvre contemporaine, Prix Thierry Scherz des Sommets Musicaux de Gstaad.

En 2017, il est nommé dans la catégorie « révélation soliste instrumental » lors des Victoires de la Musique Classique 2017.

Il s'est produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Camerata du Léman, l'Orchestre National de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier et Christian Zacharias. Par ailleurs, son grand intérêt pour la musique de chambre et sa maîtrise d'un vaste répertoire font de lui un partenaire musical convoité. Il joue régulièrement dans le cadre des Festival de Pâques et Août Musical à Deauville, à Piano aux Jacobins, aux festivals de La Roque-d'Anthéron, des Arcs et de Pâques à Aix-en-Provence, ou encore au Palazzetto Bru Zane de Venise et à la salle Cortot, avec des artistes tels que Renaud Capuçon, Nicolas Dautricourt, Philippe Cassard, Paul Meyer ou Antoine Tamestit.

Sa discographie comporte notamment deux albums dédiés aux œuvres à quatre mains de Schubert et Mozart, enregistrés avec Ismaël Margain pour le label Aparté, un disque en sonate avec le violoncelliste Yan Levionnois, pour Fondamenta, et au printemps 2017, un premier disque en solo paru chez Claves, consacré à Schubert, Haydn et Debussy.

[www.guillaumbellom.com](http://www.guillaumbellom.com)

## Prochaines manifestations

**N°27** - Samedi 30 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald  
**LE ENCANTADAS, OLGA NEUWIRTH** concert spatialisé

**N°28** - Dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 11h00, Salle de la Bourse  
**ALEXANDRA GREFFIN-KLEIN, ALEXIS DESCHARMES** récital

**N°29** - Dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 17h00, UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
**MUSIC'ARTE, LA PASSIONE : BACH / CASTELLUCCI** oratorio filmé

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

## Partenaires de Musica



### Musica est subventionné par

**Le Ministère de la Culture**  
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

### **La Ville de Strasbourg**

### **La Région Grand Est**

### **Le Conseil Départemental du Bas-Rhin**

### Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)  
ARTE  
Caisse des Dépôts  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Consulat général d'Autriche  
Ernst von Siemens Musikstiftung  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)  
Société Générale

### Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
DRAC Grand Est / Action Culturelle  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Labex GREAM  
Le Point d'Eau, Ostwald  
Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »  
Les Percussions de Strasbourg  
Médiathèque André Malraux  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures  
Paroisse Sainte-Aurélie  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Lagoona  
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne  
Services de la Ville de Strasbourg  
TJP Centre Dramatique National d'Alsace

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique  
Télérama

**musica**  
21 sept — 7 oct  
2017  
Strasbourg